

### Feldtest, Promotion und Exterieurbeurteilung bei Schweizer Sportpferden: Analyse der Ergebnisse von 2009–2013

E. Bangerter<sup>1</sup>, A. Burren<sup>1</sup>, A. Lüth<sup>2</sup>, C. Flury<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften HAFL, Zollikofen, <sup>2</sup>Zuchtverband CH-Sportpferde, Avenches

Der Zuchtverband CH-Sportpferde (ZVCH) stellt für die Zuchtwertschätzung (ZWS) jährlich die Ergebnisse von den Feldtests Reiten, Prüfungen Promotion CH Springen und Exterieurbeurteilungen/-beschreibungen zur Verfügung. Im Rahmen der vorliegenden Arbeit wurden für die letzten 5 Jahre (2009–2013) die Verteilungen der insgesamt 36 Merkmale untersucht. Das Ziel war, für die verschiedenen Merkmale aufzuzeigen, wie die Notenskalen ausgenutzt werden und die Verteilungen bzw. allfällige Veränderungen dieser Merkmale im Laufe der Jahre zu charakterisieren. Bei den Merkmalen für die Exterieurbeurteilungen/-beschreibungen wurde die Notenskala (1–9) in den untersuchten Jahren für kein Merkmal komplett ausgenutzt. Auffällig ist das Merkmal Vorderbein für welches lediglich die Noten 3 (0.5%), 4 (8.3%), 5 (90.2%) und 6 (0.9%) vergeben wurden. Das Stockmass zeigte bei 159 cm kaum Einträge. Aus den total 24'806 vergebenen Noten für die Feldtest-Merkmale wurden lediglich 5 Mal Noten kleiner als 4 vergeben. Die Auswertung der Promotionsergebnisse ist noch im Gange. Nach Abschluss der Auswertungen werden die Ergebnisse dem ZVCH für die Information der Experten zur Verfügung gestellt. Die objektive Beurteilung der Tiere sowie die Ausnutzung der Skala sind wichtig für eine aussagekräftige ZWS. Die Berücksichtigung von Zuchtwerten bei der Anpaarung von Pferden ist der Garant für das Erreichen von Zuchtfortschritt.

### Différence de réaction physiologique à un test ACTH challenge chez des chevaux tiqueurs et non tiqueurs

S. Briefer Freymond<sup>1</sup>, D. Bardou<sup>1</sup>, E. F. Briefer<sup>3</sup>, R. Bruckmaier<sup>1</sup>, N. Fouché<sup>4</sup>, J. Fleury<sup>1</sup>, A. Maigrot<sup>1,3</sup>, A. Ramseyer<sup>4</sup>, K. Zuberbühler<sup>2</sup>, I. Bachmann<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Agroscope – Haras national suisse, Avenches, <sup>2</sup>Université de Neuchâtel, <sup>3</sup>Institute of Agricultural Sciences, ETH Zürich, <sup>4</sup>Institut suisse de médecine équine ISME, Agroscope et Faculté Vetsuisse Université de Berne

Les stéréotypies, tel que le tique à l'air chez le cheval, sont des indicateurs comportementaux d'une qualité de vie basse. Propre à la domestication et à la détention, elles sont caractérisées par des comportements répétitifs, de formes constantes et sans objectifs apparents. Ces comportements n'existent pas chez les animaux sauvages en liberté et se mettent en place dans un contexte lié à une phase de stress chronique, de

conflits et de frustrations répétées, en combinaison avec une prédisposition génétique. Le but de cette étude est de caractériser la réponse physiologique à un test ACTH challenge de chevaux tiqueurs et non tiqueurs. Pour cela, 42 chevaux (21 tiqueurs et 21 non tiqueurs) sont suivis 3 heures après une injection d'ACTH (Synacthen®). La salive (cortisol) est prélevée à intermittence et le rythme cardiaque analysé en continu grâce au BioHarness™. Les résultats ne montrent pas de différence au niveau du rythme cardiaque ou du RMSSD entre tiqueurs et chevaux contrôles. Toutefois, les chevaux tiqueurs semblent avoir une plus grande réponse de cortisol salivaire au cours du test. Cette différence semble être plus marquée pour les chevaux tiqueurs qui ne tiquent pas à l'air durant le test. Il semblerait donc que le fait de tiquer à l'air réduise le taux de cortisol et permette de réagir de la même manière qu'un cheval contrôlé à une situation de stress. Le tic à l'air aurait donc un certain aspect bénéfique pour l'animal et il ne serait ainsi pas recommandé d'empêcher ces chevaux de tiquer (par ex. avec un collier).

### Indicateurs d'intensité et de valence émotionnelle chez le cheval

E. F. Briefer<sup>1</sup>, A. Maigrot<sup>1,3</sup>, R. Mandel<sup>1,3</sup>, S. Briefer Freymond<sup>2</sup>, I. Bachmann<sup>2</sup>, E. Hillmann<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institute of Agricultural Sciences, ETH Zürich, <sup>2</sup>Agroscope – Haras national suisse, Avenches, <sup>3</sup>The Hebrew University

Les émotions sont composées de deux dimensions principales: l'intensité (faible/forte) et la valence (positive/négative). Les indicateurs d'intensité émotionnelle ont été relativement bien étudiés. Les indicateurs de valence ont, en revanche, fait l'objet de peu d'études chez les espèces autres que l'humain. Le but de notre étude était d'identifier des indicateurs physiologiques, comportementaux et vocaux à la fois d'intensité et de valence chez le cheval. Pour ce faire, nous avons placé 20 chevaux dans cinq situations déclenchant des émotions diverses. Nos résultats montrent qu'une augmentation d'intensité, mesurée par le rythme cardiaque, était accompagnée d'une augmentation de la respiration et des mouvements. Lors de situations positives, les chevaux avaient moins souvent la tête haute et passaient plus de temps à mâchouiller que lors de situations négatives. En ce qui concerne les vocalisations, l'intensité et la valence étaient encodées dans des paramètres acoustiques partiellement indépendants. Ainsi, les chevaux peuvent communiquer leurs émotions au moyen de leur comportement et leurs vocalisations. L'approche que nous avons utilisée, et qui compare l'effet à la fois de l'intensité et de la valence, pourrait se révéler utile pour mettre en évidence des indicateurs d'émotion plus précis. En particulier, les indicateurs de valence permettent de différencier entre les situations déclenchant des émotions négatives et positives, et ainsi de promouvoir un meilleur bien-être animal.